

# Κεζάκο

Prix libre !  
Ελεύθερη τιμή!

FESTIVAL DE CINÉMA // GOUEL AR FILMOÙ // DOUARNENEZ

## EDITO // PENNAD-STUR

Un graffiti est brièvement apparu sur un mur de Douarnenez : « ça suffit d'accueillir les minorités ». Gast ! Si l'on se met à accueillir les majorités, ça va en faire du monde...

Mais en Grèce, où sont-elles ces minorités ? Et quelle est vraiment leur place dans le Festival ? Un débat leur a été consacré lundi, et leur présence apparaît dans de nombreux films : Albanais, Roms, migrants et réfugiés... Oui, mais les Macédoniens, les Valaques, les Pomaks de Grèce, où sont-ils ? La Grèce continue de nier purement et simplement leur existence. La seule minorité légalement reconnue est la minorité « turque », c'est-à-dire musulmane, de Thrace occidentale. Et reconnaissons-le, le

Festival subit aussi les conséquences de cette invisibilisation des minorités nationales, culturelles ou linguistiques.

Pourtant, ne nous y trompons pas, le Festival reste et restera celui des minorités, multiples et plurielles, minorités nationales, minorités de genre ou d'orientation sexuelle, etc. Et c'est en accueillant toutes ces minorités, toutes nos identités en perpétuelle redéfinition, que nous continuerons d'accueillir tout le monde. Et tant pis si cela en fait du monde, tout le monde, la place du Festival est grande !

L'ATTAQUE  
DU  
KOUIGN AMANN  
GEANT



Mercredi  
25 août 2021

« On voudrait nous perdre qu'on ne s'y prendrait pas autrement »

deux festivalières anonymes perdues dans les ribines.

N°

# 02

DERNIÈRE MINUTE // KELOÙ TRUMM

Sabina Talović, militante de l'accueil au Monténégro, participera au débat sur les réfugiés, vendredi à 18h (chapiteau)

Rediffusion *Fin ar Bed* saison 2 Samedi 17h à l'auditorium

## Ker ar vuhez / la vie chère

« 18 € ar voutailhad gwinn ruz ! » Meur a hini o deus lammet dirak taol-gont tavarn ar gwinoù. Ha n'eo ket an dra nemeti zo bet kresket ar bloaz-mañ. Pred kreisteiz, ar c'hatalog, priz leun ar plasoù evit ar filmoù (7 € bremañ)... Klevet ez eus bet tud o klemm e-keñver an dra-se. « Keroc'h-kerañ ar vuhez » 'mit-hu ? « Abalamaour da Vacron » ? « Cheñchet spered ar festival » ? A bep seurt zo bet klevet ha moarvat muioc'h c'hoazh. N'eo ket aes evit ar festival bezañ graet se sur a-walc'h. Gallout a reer kompren ivez ne vo ket aes evit tud 'zo kemer perzh er gouel avat. Abegoù a bep seurt a zo ivez evit justifiañ kresk ar prizioù eme ar rener,

Christian Ryo. Gant ar blasenn nevez ez eus deuet dreist-koustoù nevez. Dre ma ne oa ket a eil sinema gwir (ar K n'eo ket digor c'hoazh) ez eus bet ezhomm eus ar Cinémobile, ar pezh a goust ivez. Ha bez ez eus bet bloavezhioù ma oa deuet izel ar yalc'h er fin. Daoust da se e oa pouezus da skipailh ar gouel mirout prizioù digresket evit ar studierien, al liseidi, an dud dilabour, ar re zo ezel eus ar gouel hag ar sinema Le Club, ha pa vije evit prenañ ar c'hatalog pe plasoù evit gwelet ar filmoù.

## Gwiriouù LGBTQI+ e Gres : mont a ra war-gil

Où en sont les droits LGBTQI+ en Grèce, un pays où il n'y a pas de séparation entre l'Église et l'État ? Les avancées du gouvernement Syriza sont remises en cause par les conservateurs de Kyriákos Mitsotákis. Militants et rapports européens dénoncent les retards qui s'accumulent. Un article de Fabien Perrier dans Le Courrier des Balkans.

Le 17 mai, le Premier ministre grec Kyriákos Mitsotákis, chef du parti de droite conservatrice Nouvelle Démocratie (ND), postait sur son profil Instagram une photo du drapeau arc-en-ciel, symbole de la communauté LGBTQI+, accompagné de ce message : « dans les démocraties modernes, il n'y a pas de place pour les divisions fondées sur les origines, la religion ou les orientations sexuelles. » Mais au-delà des discours, que fait-il ? Telle est, en substance, l'interrogation majeure des responsables associatifs, militants et analystes qui travaillent sur la question LGBTQI+.

Dans les classements européens, la Grèce n'est pas en bonne position. Ainsi, l'ILGA-Europe, la branche européenne de l'association internationale lesbienne et gay, financée par la Commission européenne, classe le pays à la 18<sup>ème</sup> place sur 41. L'association souligne notamment le rôle joué par l'Église dans la diffusion de la haine contre les personnes LGBTQI+ alors qu'il n'y a pas de séparation entre l'Église et l'État. « En janvier, un livret a été distribué par l'Église dans le lycée de Holargos à Athènes dans lequel il est écrit qu'être 'homosexuel' est un 'acte odieux' et que les personnes LGBTQI+ sont des 'traîtres' et des 'meurtriers'. » En septembre 2018, un militant queer et artiste transformiste, Zak Kostopoulos, a été assassiné de sang-froid. Cette année, une personne transgenre, Dimitris Kakayannis, a été retrouvée morte un mois après avoir disparu...

Lorsque le parti de la gauche Syriza était au gouvernement, il a fait passer deux lois importantes : l'une sur le Pacs, l'autre sur l'ouverture de l'adoption aux couples de même sexe. Vangelis Skoufas, responsable des questions LGBTQI+ pour Syriza, appelle désormais à « promouvoir des politiques de soutien aux personnes LGBTQI+ et à la légalisation du mariage civil dans les couples LGBTQI+... » D'ailleurs, rappelle-t-il, « Syriza a déposé une proposition de loi sur le mariage civil, avec des droits pleins et égaux pour tous les couples ». Cette proposition se trouve également dans les conclusions du rapport remis au Premier ministre le 29 juin par un comité regroupant des acteurs de la société civile, des responsables politiques des juristes, et des universitaires.

### Les avancées de Syriza

Reste à savoir si ND votera pour cette loi. Certes, comme le rappelle Konstantinos Eleftheriadis, consultant sur les questions de diversité et enseignant à Sciences Po, « Kyriákos Mitsotákis a pour leitmotiv l'inclusion et il évoque son gouvernement hybride mêlant des ministres de l'extrême-droite et deux personnalités ouvertement déclarées LGBTQI+, ce qui est une première en Grèce. » Mais, entre 2015 et 2019, pendant le gouvernement Syriza, ND avait voté quasiment en bloc contre les projets de lois.

« L'approche du gouvernement est à la fois juridico-institutionnelle et libérale », poursuit Konstantinos Eleftheriadis. « Elle est libérale parce que le Premier ministre insiste sur la productivité que les personnes LGBTQI+ peuvent apporter aux entreprises et à l'économie. » Mais sur le plan des symboles, le gouvernement a du retard à l'allumage. Lors de la polémique avec la Hongrie en juin 2021, le Premier ministre n'a signé la lettre que sous la pression des mouvements sociaux en Grèce.



photo © Fabien Perrier / Le Courrier des Balkans

### Splann ! Kazetenniñ nevez e Breizh / Splann ! Un nouveau journalisme en Bretagne



*Deuet eo a-benn ar gevredigezh Splann ! da vezañ brudet buan a-walc'h. He fal eo paeñ kazetennerien-dizalc'h d'ober enklaskoù war sujedoù skoemp e Breizh : an industriezh gounezvouedel da skouer. An enklask kentañ e miz Even a oa diwar-benn saotradur an amoniak. Atersadenn embannet e-barzh ar gazetenn Pobl Vreizh e miz Ebrel 2021.*

**Da gentañ tout, gourc'hemenoù deoc'h evit bezañ bet dastumet an 30 000 € ho poa ezhomm da gaout ken buan (ouzhpenn 80 000 € zo bet dastumet bremañ. NGAS). Penaos e tislepigit an dra-se ?**

*Gwenael Delanoë : Trugarez deoc'h, met aze eo dav trugarekaat dreist-holl an holl re o deus roet kement a argant dimp. Er fin ma 'z omp deuet a-benn da sevel 30 000 € ken buan eo rak ma vez bern tud 'ba Breizh 'zo o c'hortoz da vout kelaouet mat, ha don ma c'hallfen lâret, war sujedoù kizidik-tre er vro. Ha bout 'zo, me lâr deoc'h ! Da gentañ tout, an agro-industriezh, a zo ken pouezus... Kement hag a-wechoù e c'heller soñjal eo holl-c'halloudus memes. Kement hag e vez kaset ganti raktresoù divent gant doareoù maez-lezenn a-wechoù, saotrus-tre evit an endro, ha pep tra arc'hantet-mat gant arc'hant publik. Setu, evit-se e soñjemp 'vije deuet mat Splann ! gant un darn vras eus ar gevredigezh... Met evit lâret ar wirionez, ne oamp ket o c'hortoz kement a harp !*

**Gant an arc'hant-se e c'halloc'h paeñ daou pe tri enklask diouzh ar pezh ho poa embannet. Da**

**lâret eo ho po ezhomm koulzadoù arc'hantaouiñ all en amzer da zont ?**

Ya 'vat, n'eo ket a-walc'h 30 000 € evit padout. Peadra da baeñ an enklask kentañ ha da lañsañ un eil hini, met evit mont pelloc'h 'vo dav muioc'h a arc'hant. 'Blam da se e c'hell an nen kenderc'hel da reiñ dimp arc'hant c'hoazh dre hon lec'hienn internet. Ha n'eo nemet digant keodedourien ha kevredigezhioù omp prest da zegemer moneiz, evit bout digabestr ar muiañ posupl eus pennoù bras ar politikerezh hag an ekonomiezh.

**Penaos e vez choazet ar gazetennerien ganeoc'h ?**

Setu 'pezh 'zo diaes dimp : dibab ! Kement a sujedoù 'zo... Aze e vezomp rediet da ziviz hervez pouez ar sujed er gevredigezh, p'eo mallus pe get, ma vez kazetennerien barrek d'ober al labour, ma vez tu dezhe labourat e brezhoneg ma fell dezhe, hag all... Aesaet ar choaz evel-just pa vo kaset dimp titouroù spontus, 'vefe bet diskoachet gant un den en diabarzh un aozadur pe un embregerezh...

**Daoust hag-eñ e anavezit kevredigezhioù all e Frañs a gas ar memes labour war an dachenn lec'hel ?**

Bout 'zo kazetenoù lec'hel e Breizh, met diaes eo, a-fet amzer, d'ar gazetennerien d'ober ul labour enklask, 'pezh a c'houlenn nerzh. Peotramant 'zo mediaoù 'giz Mediacités (en Naoned), a dro un tamm 'giz Mediapart war un doare lec'hel. Met n'eo ket ar memes doare d'ober hag hon hini : ganimp-ni 'vez gopret kazetennerien a-hir amzer, dezhe da labourat war ur sujed nemetken, ha war-lerc'h e roomp evit mann ar pennadoù da vedioù all evit ma vefe kelaouet ar muiañ a dud. E gwirionez, n'omp ket ur "gazetenn" koulz lâret, nebeut-tre a enklaskoù 'vo bep bloaz (2 pe 3). Met enklaskoù a ray trouz emichañs.

## ACTUALITÉS // KELEIER

### **Covid-19 : nouvelles restrictions pour les non-vaccinés**

La Grèce a annoncé de nouvelles mesures restrictives dans les lieux et la fin de la gratuité des tests de dépistage du Covid-19. « Du 13 septembre au 31 mars 2022, de nouvelles mesures de dépistage obligatoire seront appliquées aux non vaccinés », a

déclaré Vassilis Kikilias, le ministre de la Santé, précisant que « plus de 90 % des patients en soins intensifs contaminés par le nouveau coronavirus sont non-vaccinés ».

### **Un envoyé spécial grec à Kaboul**

L'ambassadeur de Grèce à Islamabad est arrivé à Kaboul pour veiller à l'évacuation des

personnes liées à la Grèce. Athènes a demandé l'assistance des pays de l'Union européenne disposant d'une ambassade à Kaboul.

### **Trois millions d'euros pour lutter contre l'érosion**

La compagnie publique d'électricité grec DEI va faire un don de trois millions d'euros pour

des projets de lutte contre l'érosion, les inondations et le reboisement dans le nord d'Eubée, la région dévastée par les incendies de forêt qui ont brûlé tout le mois d'août, a annoncé mardi le ministère de l'Environnement et de l'Énergie. DEI accordera les fonds directement aux coopératives forestières locales, a-t-il précisé.

# Monde des Sourds

## Bed ar re vouzar

Certains bénévoles du bar sont sourds.  
Sachez quand même commander votre bière :



AMBRÉE  
goularz



BLANCHE  
gwenn



BLONDE  
melen



ROUSSE  
ruz



STOUT  
brun viz

## DANS LES SALLES // ER SALIOÙ DU

*L'attaque de la moussaka géante*, un film de Panos H. Koutras (Grèce, 2000, 103 mn)

On a parfois besoin, pendant cette semaine de festival, de se détendre un peu, de rire pour se remettre de certains films déprimants, voire angoissants, sur l'état du

monde. Et puis, admettez-le, vous qui lisez fébrilement le Kezako, et qui ne ratez jamais un journal vidéo de Canal ti zef, vous adorez le second degré. Alors, filez voir *L'Attaque de la moussaka géante* en salle, parce qu'une parodie de film catastrophe débile, foutraque, trash et délirante, avec des aliens

blondes improbables, des scientifiques gays en blouse rose, un travesti qu'on pourrait imaginer arpenter un film d'Almodovar de l'époque Movida et des journalistes en PLS, c'est pile ce qu'il nous faut pour finir cet été 2021 en beauté, non ?

Samedi à 20h30 au Club







## Focus ONG // Fokus AMG : SOS Méditerranée

Mathilde, Max et Olivier sont bénévoles de l'antenne brestoise de SOS Méditerranée. L'association, dont le siège est à Marseille, a été créée en 2016 à la suite de la fin de l'opération de sauvetage Mare Nostrum. Sauver, protéger, témoigner : telles sont les trois missions de la charte de SOS Méditerranée.

L'Ocean Viking, le bateau de l'association, vient à la rescousse d'embarcation en détresse dont la grande majorité partent de Libye. La plupart des migrants viennent du Mali, de Guinée Conakry, du Sénégal, du Soudan, de Libye et même quelques-uns d'Afghanistan. Bien que cette route migratoire soit la plus meurtrière au monde, elle est de plus en plus empruntée. « Le bateau reste toujours dans la zone internationale afin de strictement respecter le droit maritime », précise Mathilde.

Une fois les rescapés à bord, la mission de SOS Méditerranée est de les protéger en les amenant dans un port sûr. En ce moment, l'attribution d'un port prend de deux à cinq jours, ce qui est plus rapide qu'avant, mais il est déjà arrivé qu'un bateau attende quatorze jours en mer avant d'être accueilli en Italie. SOS Méditerranée et d'autres associations demandent à ce qu'un accord soit trouvé pour supprimer cette attente et qu'une procédure soit mise en place pour que les rescapés soient automatiquement débarqués dans un lieu sûr, afin que cesse cette politique désastreuse du cas par cas.

Le troisième volet d' action de l'association

consiste à témoigner de ses actions et de la situation en Méditerranée. Les bénévoles des 18 antennes réparties partout en France, dont trois en Bretagne, font de la sensibilisation scolaire, assurent une présence sur des festivals et organisent des événements pour faire connaître l'association au public. Celle-ci est financée à 90% par des dons privés et, fin 2019, un appel a été lancé aux collectivités. Ces dons permettent de financer les frais de fonctionnement du bateau qui s'élèvent à 14 000 euros par jour.

*SOS Méditerranée participera au débat de vendredi 18h (sous le chapiteau) sur les réfugiés en Grèce.*



## Minorités // Minorelezhioù

### Les Albanais de Grèce, une communauté aux multiples visages

Ils ont massivement émigré en Grèce après la chute du régime stalinien d'Albanie en 1991, et forment toujours la principale communauté étrangère du pays, même si beaucoup d'entre eux ont obtenu la citoyenneté grecque, notamment ceux issus de la minorité grecque d'Albanie... Dans le sud de l'Albanie, les identités sont mouvantes et fluctuantes entre Grecs et Albanais orthodoxes : la même personne pourra se dire albanaise d'un côté de la frontière et grecque de l'autre.

La présence albanaise en Grèce ne se limite pas aux immigrés. Quand Athènes est devenue la capitale de la Grèce moderne, après l'insurrection de 1821, la majorité de la population de l'Attique parlait albanais - mais les Arvanites orthodoxes, même s'ils sont albanophones, se considèrent comme Grecs du fait de leur confession. Encore nombreux aujourd'hui, ils cantonnent leur langue à un usage intime et familial. Il y a quelques années, une vieille femme d'un village arvanite de Thesprotia, proclamait avec fierté : « *unë jam Greke, je suis Grecque* », mais elle le disait en albanais, faute de parler grec.

Il n'en va pas de même avec les Çams, des Albanais musulmans établis en Epire, au sud de la frontière albanaise. Victimes de persécution durant l'entre-deux-guerres, certains ont collaboré avec les occupants nazis, ce qu'ils ont payé du prix d'une expulsion collective après la guerre. Aujourd'hui encore, tout retour est impossible, et la question de la Çamëria, la région qu'ils peuplaient, demeure une pomme de discorde entre Athènes et Tirana.

## Christophe Le Gall

Cette année, Christophe est bénévole à la plonge et au bar. Mais vous l'avez sans doute déjà vu à un coin de la place en train de signer avec ses amis sourds. Christophe est Sourd, Brestoïse, et très investi dans le monde associatif.

Il est venu pour la première fois au festival de Douarnenez en 2013 pour le journal vidéo de Canal ti zef. Christophe est en effet bénévole dans cette association brestoïse depuis 2011, année où il avait participé à un atelier kino-cabaret accessible aux Sourds. Il était le seul Sourd présent à cet atelier, premier d'une longue série de kinoteurs sourds au Festival Intergalactique. Le Festival de Douarnenez l'a séduit pour sa programmation Monde des Sourds, et il est revenu plusieurs fois depuis.

Après des années d'engagement associatif divers à Brest et Paris, il a décidé depuis deux ans de se consacrer pleinement à l'Association des Sourds du Finistère. Il est leur secrétaire général, mais aussi membre du CA et de la commission Sourds citoyens, référent dans différents domaines, comme la politique, la santé, le théâtre. Il s'occupe aussi du partenariat avec le festival.

Christophe est également un militant politique, actuellement au sein d'Europe-Ecologie Les Verts (EELV). Il a été membre du Parti socialiste à Paris, et militait pour l'accessibilité via le groupe PS Sourds, mais il a quitté ce parti depuis, déçu par la section locale brestoïse. En s'installant à Brest en 2006, il s'était en effet investi dans le PS brestoïse, en tant qu'adjoint à l'accessibilité. Mais en 2014, alors qu'il était prévu qu'il soit candidat sur la liste de François Cuillandre, celui-ci a changé d'avis à la dernière minute car il trouvait cela « trop compliqué ». Christophe a donc quitté le parti et s'est désintéressé quelque temps de la vie politique partisane, avant de reprendre contact avec Yohann Nedelec qui devait être candidat pour le PS à l'élection municipale brestoïse en

2020, et lui proposait de rejoindre sa liste.

François Cuillandre ayant décidé de se représenter, Christophe a jeté l'éponge, et rejoint EELV, sans figurer sur la liste municipale, trop désappointé par ses expériences passées. Il s'y engage activement pour l'accessibilité, comme militant de base. Il a une forte préférence pour le secteur associatif, grâce auquel il pense plus pouvoir faire bouger les choses, surtout dans une association regroupant des Sourds, qui travaillent ensemble sur ces questions d'inclusion, afin de faire pression sur les organisations majoritairement constituées d'entendants.



## DANS LES SALLES // ER SALIOÙ DU

### *Matière première* gant Christos Karakapelis

Ur soñj dibar eo : heuliañ danvezioù krai (metal, kouevr, aluminiom) eus ar mare ma vezont dastumet e straedoù Aten betek an treuzfurmadur. Dibar eo peogwir eo un digarez evit gwelet an dud a ra war-dro al labourioù-se a-het hentad an danvez. Micherioù er-maez lezenn evit an darn vrasañ, micherioù labourus ivez. E-

barzh *Matière première* e weler stad ar baourentez vras, an dienez zoken, e Aten. Kazimant e traoñ an Akropol emañ ul lochennaoueg vras ma vez kavet an dastumerien, alies a-orin eus Albania pe Rromed. Mont a reont a-gleiz hag a-zehou, noz ha deiz, e straedoù Aten da zastum ar pezh a c'hallont, evit gwerzhañ an dafar dastumet d'un embregerezh a deuz anezho evit gwerzhañ endro goude. Kalet eo an teul-

film. Gogo, ur c'hrennard eus al lochennaoueg : « *pa yan d'ar gêr em bez ar santimant da vezañ un den foll, n'eo ket ma bed. N'em eus ket c'hoant da gaout buhez ar vugale a ya d'ar skol, n'eo ket ma hini forzh penaos* ». Un teul-film arvestat eo, gant nebeut a bozioù.

Yaou 26 a viz Eost |  
Aoditoriom da 4e15



## Rencontre avec Paola Revenioti

Photographe et cinéaste, Paola Revenioti est une pionnière des luttes LGBT en Grèce. Editrice de *Praximo*, la première revue gay de Grèce, organisatrice des premières Gay Pride d'Athènes, elle a aussi été la première personne trans à se présenter à des élections, manquant de peu l'élection en 2019.

Bonjour Paola, vous êtes invitée au festival de Douarnenez pour présenter deux de vos films, *Kaliarda* et *Les Lauriers roses*. Est-ce que vous pourriez présenter vos activités artistiques et militantes ?

En 1982, pendant une dizaine d'année, j'ai édité la revue *Kraximo*. Inspirée de la revue française *Gai Pied*, il s'agissait de la première revue qui traitait de la question trans, faite par une personne trans. J'ai aussi organisé les premières Gay Prides de Grèce, dans les années 1990. J'ai aussi fait partie de la création de la branche grecque d'Act-up. Puis j'ai fait des films. Et en 2019, à quelques voix près, j'ai failli être élue au Parlement.

D'où est venu votre envie ou votre besoin de faire des films ?

De manière générale, ce besoin de créer est inextricablement lié à ma transidentité. C'est une manière de montrer que je suis une personne trans et une créatrice, un sujet et non pas un objet. Dans mes documentaires, je parle de choses difficiles, sans sombrer dans le misérabilisme, en montrant des aspects positifs. Comme dans *Kaliarda*, qui évoque la répression des personnes homosexuelles et trans, mais où l'humour est aussi présent. J'ai toujours refusé de perpétuer le stéréotype qui voudrait que les femmes trans soient des personnages tragiques. D'ailleurs, si j'avais un message à faire passer aux jeunes générations LGBTQI+, je leur dirais de ne pas tomber dans le piège de la victimisation.

Comment a évolué la perception des personnes LGBTQI+ en Grèce ?

D'après moi, les Grecs sont plus hypocrites que homophobes. Dans les années 1960-70, l'homosexualité était bien présente, par exemple beaucoup d'hommes hétéros vivaient leur première expérience sexuelle avec un homme, mais cela restait caché. Les choses ont évolué, entre autre grâce au fait que le féminisme a libéré la sexualité des femmes et que les hommes ont donc pu vivre leur première expérience avec elles. On peut dire qu'il y avait plus de fluidité avant, moins de cloisonnement. Sans vouloir dire que c'était mieux à cette époque... Ce qui a été libérateur pour certains, a été difficile pour d'autres. Ce cloisonnement a fait que certains se sont rendus compte que leur attirance vers une personne du même sexe n'était pas un choix par défaut, et il leur est arrivé de culpabiliser en se découvrant réellement homo ou bisexuelles.

Est-ce qu'il y a un événement qui témoigne de l'évolution de la société quand à la perception des personnes LGBTQI+ qui vous a rendue particulièrement heureuse ?

Je pense à deux événements récents. Il s'agit de l'accès au pacte d'union civile pour les couples homosexuels en 2015. En 2016, a également été votée la loi qui permet le changement d'état civil sans passer par une opération. Dans l'ensemble, je vois que les jeunes LGBTQI+ sont très dynamiques, il y a une effervescence dans la contestation. Enfin, en plus d'être une victoire politique et sociale, cette évolution est d'une victoire personnelle puisque j'ai reçu deux prix pour mes films en Grèce et que désormais, il arrive que l'on me salue chaleureusement dans la rue.





## Sur la nouvelle place // War ar blasenn nevez



« *Diwan : anticonstitutionnel ? Langue bretonne en danger !* » Vous l'avez peut-être remarqué, une grande banderole a été installée près du chapiteau en direction des toilettes sèches. Diwan, kezako ? Le nom est connu, mais il y a parfois (souvent) des incompréhensions ou des inexactitudes. Diwan c'est une association créée en 1977 qui milite pour la sauvegarde de la langue bretonne en passant par l'école. Dans ces écoles, le breton est la langue d'éducation et de sociabilité. Forte d'une expérience de 40 ans, ses 4 000 élèves de la maternelle au lycée profitent grandement de ce système immersif où les élèves ont régulièrement les meilleurs résultats au bac de France. Le

21 mai dernier, le Conseil constitutionnel a décidé de censurer deux articles de la loi Molac pour la promotion et la sauvegarde des langues régionales. Dont l'article qui reconnaissait la pédagogie immersive et la possibilité de l'utiliser dans l'Éducation nationale, parce que « *le français est la langue de la République* ». De facto, les écoles Diwan deviennent anticonstitutionnelles. *Ha bremañ, petra a vo graet ? Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?* À quelques jours de la reprise, l'incertitude persiste sur le devenir de ces écoles. Mot de la fin pour le président de Diwan, Yann Uguen : « *Dans l'ambiguïté, on continue notre mission... jusqu'à preuve du contraire !* »

### Diaspora

#### Gresianed Aostralia / Les Grecs d'Australie

Souezhus eo marteze met Gresianed Aostralia zo unan eus an diasporaoù Gresianed brasañ er bed. Hag ar seizhvet kenel e-barzh ar vro. Gant niveradeg ar boblañs e 2016 ez eus deuet un disoc'h a 397 431 den gant orinoù gresian, 93 740 o vezañ ganet e Gres en o zouez. War a seblant e vefe muioc'h a dud c'hoazh, betek 600 000 hervez lod. An darn vrasañ zo o chom e Stad Viktoria e gevred ar vro, e Melbourne dreist-holl.

Kozh a-walc'h eo annez ar C'hresianed e Aostralia ha nevez war un dro ivez. Ar re gentañ a voe degouezhet e 1829 met deuet e oa ul lodenn vras a-raok ar Brezel bed kentañ. Etre an daou vrezel ivez ha goude an Eil brezel bed betek ar bloavezhioù 1960. Gant an enkadenn ekonomikel e Gres er bloavezhioù 2010 e voe divroet en-dro war-zu Aostralia gant Gresianed ha degemeret gant ar c'humuniezhoù gresian.

Un identelezh dezho o-unan o deus eno. Kazetennoù gresianek (sizhuniek alies) zo dibaoe 1913 hervez al lec'hioù. 60 % eus ar C'hresianed-aostralian a oar gresianeg c'hoazh hag implij ar yezh mod pe vod, ar saozneg o vezañ o yezh kentañ alies avat. Kristen ortodoks int evit ouzhpenn 90 % deuzouto.

## PROGRAMME // PROGRAMM

MERCREDI 25 AOUT

22h Journal vidéo Canal ti zef sous le chapiteau (enfin)

JEUDI 26 AOUT

Journée littérature, à partir de 9h30 à l'Hôtel de France

15h, les Halles, lecture signée

16h sur la place, découverte de la LSF

17h sur la place, découverte de la langue bretonne (avec un redacteur kezakiste chevronné)

### L'ÉQUIPE DU KÉZAKO // SKIPAILH AR C'HEZAKO

JOURNALISTES :

BLANCHARD Myriam  
DERENS Jean-Arnault  
KBAÏER Paul  
LE GOUILL Claude  
MARQUER-PASSICOT Anna  
RIBEIRO Nina  
TOUZÉ Maxime

DESSIN :

VIAL Jean-François

MISE EN PAGE :

BLANCHARD Myriam

